

NEWS AND VIEWS

(disponible également tous les jours sur <http://www.raelianews.org>)

CYBER TERRORISME MUSULMAN

Rael.org, notre site principal, a été attaqué cette semaine par des fanatiques musulmans de Turquie, dérangés par le fait que la philosophie raelienne dit qu'il n'y a pas de dieu. Pour quelques heures, en se connectant sur le site, on pouvait y voir un message en turc sur fond de musique turque. Grâce à notre équipe server très dévouée, le site était à nouveau rapidement en ligne mais plusieurs milliers de personnes n'ont pu entrer sur le site pendant les quelques heures d'interruption et c'est inacceptable.

Le Mouvement raelien a lancé des actions légales pour défendre sa liberté d'expression, liberté garantie par la déclaration internationale des droits de l'homme ainsi que par la constitution américaine, et en accord avec les lois internationales qui punissent les « hackers » comme des criminels, où qu'ils soient dans le monde. Comme le server raelien est sur sol américain, cet acte est considéré comme un acte de terrorisme anti américain et contre la constitution de ce pays.

Le Mouvement Raelien espère aussi que la police turque poursuivra rapidement ces hackers car le monde entier est à l'écoute de leur attitude, y compris la communauté européenne qui doit bientôt réexaminer sa demande pour entrer dans la communauté.

JERZY URBAN COUPABLE ?



L'un des éditeurs de journal les plus connus en Pologne vient d'être condamné à 6500 dollars d'amende pour avoir ridiculiser le pape Jean Paul II. Une court de justice à Varsovie a jugé Jerzy Urban coupable d'insulte à chef d'état pour qvoir écrit un article satirique à la veille de la visite du pontife en 2002. Il y disait que le pape était le Brejtnev du vatican, se référant à sa maladie que nul ne peut ignorer.

Notre Prophète Bien aimé nous demande de lui adresser notre soutien. Des manifestations devant les ambassades de Pologne sont actuellement organisées pour faire entendre sa cause à nouveau car nul ne devrait être poursuivi pour avoir dit la vérité. J

APPRENDRE A ETRE POLI

La ville de Montpellier dans le sud de la France organise des classes dans un centre culturel municipal afin de diminuer la violence dans la ville.... et pour ce faire, elle organise des classes de politesse!!! Il a en effet été démontré que les gens polis sont moins violents en général.

Notre Prophète Bien Aimé dit que de telles classes devraient être obligatoires partout, particulièrement aux USA et en France, à l'exception de l'Asie où c'est une attitude naturelle et c'est la raison pour laquelle le taux de criminalité au Japon est le plus bas au monde... C'est la meilleure manière d'avoir moins de violence au monde, non seulement au niveau individuel mais aussi au niveau des états. Quand on apprend à respecter les autres et à être extrêmement poli, on est moins enclin à tuer. Juste l'apprentissage de dire " s'il vous plait" et " merci", entraîne les gens à respecter les autres. Nous ne serons jamais trop poli ni trop respectueux. Malheureusement il est devenu presque culturellement à la mode d'être impoli et donc agressif et donc violent. Nous avons tellement à apprendre de l'éducation japonaise où chaque étape de la communication avec les autres est basée sur la politesse et le respect. Et c'est, rappelons le, pour cette raison, que le taux de criminalité au Japon est 1000 fois plus bas que celui des US et 300 fois plus bas que celui de la France!

NOTRE SOUTIEN AUX HINDUS

Plusieurs centaines de milliers d'Hindous britanniques ont commencé une campagne pour la réhabilitation de la swastika dans l'objectif d'éviter que ce symbole Sanskrit vieux de 5000 ans, symbole de chance, ne soit banni de toute l'Europe. Ils veulent informer l'occident du fait que la swastika est, dans l'idologie Hindoue, un symbole positif du cosmos et l'a été comme tel depuis 5000 ans. Ca ne peut pas être comparé à seulement 60 ans de mauvaise image associée à la machine de guerre nazie.

Le Mouvement raelien est en contact avec le groupe hindou européen afin de leur apporter notre soutien de la meilleure façon qui soit.

Tai, le guide continental pour l'Afrique nous rappelait cette semaine que la swastika est aussi l'emblème du peuple Ashanti du Ghana et c'est pourquoi ce symbole est souvent représenté à l'entrée des églises catholiques de ce pays, au dessus de la porte d'entrée.

SOUTIEN AUX COMMUNAUTES GAY

Notre soutien a été envoyé à la Ville de Trieste en Italie, concernant l'érection du monument à la mémoire des gays morts durant la dernière guerre, ainsi qu'à l'organisme Gay qui a collaboré avec cette ville.

Des raeliens étaient présents à l'inauguration du monument et Bruno Shirato est en contact avec l'organisme gay ARCIGAY.

Une lettre de félicitations et de support a aussi été envoyée à Opus Gay au Chili qui vient de gagner une bataille juridique contre Opus Dei qui refusait qu'un organisme gay porte le même nom. OPus Dei a été débouté J

LA VIE DU MOUVEMENT

Un extraterrestre dans les rues de Corée.



Un membre coréen, Ari, a décidé d'une action amusante et révolutionnaire dans la ville de Séoul en Corée; il se déguise en extraterrestre et déambule dans les rues le livre des messages à la main. Il pique nique aussi dans le métro ou dans la rue ce qui amuse les passants et attire leur attention.

Les raeliens coréens ont décidé de montrer plus leur côté amusant aux gens et ont décidé de les surprendre par leurs performances et leurs messages. C'est vraiment drôle.

Les raeliens coréens vont donc être dans les rues avec de drôles de costumes!

Lamane et Manaka avec l'artiste Abdoulaye Diabate

Lamane, niv5 et Manaka guide national du Burkina Faso ont eu beaucoup de plaisir à rencontrer l'artiste Abdoulaye Diabate qui s'est lui-même fait beaucoup de plaisir en venant avec humilité les rencontrer pendant une heure et demie pour recevoir les félicitations et le soutien du Mouvement.

Lamane raconte : "Ce jeune artiste très enthousiaste et plein d'énergie et d'espoir nous a dit qu'il était très heureux et très touché par notre soutien et se réjouit par avance de rencontrer un jour le Prophète (quand nous lui avons parlé du festival raelien qui venait de se terminer à Accra et auquel il aurait pu participer si nous l'avions rencontré avant). Il est reparti heureux avec les messages et le recueil des paroles du Prophète en promettant de revenir et de nous inviter à un prochain spectacle qu'il donnera dans quelques mois, après le FESPACO en duo avec un autre musicien du Mali.

Le FESPACO c'est le grand Festival Panafricain du Cinema de Ouagadougou qui draine pendant une semaine des milliers de gens et qui a lieu tous les 2 ans à Ouagadougou la capitale du Burkina Faso, et durant lequel le Mouvement a toujours un stand; il aura lieu cette année en fin février et début mars."



Une conférence dans une école en Inde

Un de nos membres en Inde, Bharat, a organisé grâce à l'aide d'un de ses amis, une conférence avec présentation vidéo dans un lycée devant des élèves âgés de 15 à 18 ans. La conférence a été donnée par la guide coréenne Yaho qui vit en Inde maintenant. Ca s'est passé à

Mahabaleshwar, une ville située à 300km de Mumbai, à 1,500 mètres d'altitude, un centre touristique.

70 garçons/70 filles, 7 enseignants de différentes écoles, et 12 membres du Rotary Club étaient présents. Les sujets des extraterrestres, des Ovnis et des crop-circles ont retenu particulièrement leur attention, entre autres grâce aux récents films hindou, "Koi Mil Gaya" qui parle d'ET et aussi le film américain "SIGNS".



La présentation a suscité un grand intérêt. Des points importants ont ensuite été clarifiés dans la langue locale Marathi / Hindi traduite par Bharat et son ami. Après la présentation, 2 livres ont été offerts à la bibliothèque des écoles. Le lendemain plusieurs personnes sont venues pour organiser des conférences similaires dans le futur à Panchgani.

Love to Raelians all over the world from Bharat.

Diffusion en Bolivie !

By Daniel Turcotte, Assistant du guide continental des Amériques pour le développement de l'Amérique latine



Isabel Zabala, une raélienne d'origine bolivienne qui habite maintenant la Hollande, est allée dernièrement dans son pays d'origine pour y organiser des activités de diffusion. Elle a, entre autre, organisé une conférence à l'Université *Gabriel Rene Moreno* à laquelle près de 50 personnes ont assisté. "La réaction générale a été très positive, quoique quelques chrétiens se sont sentis offusqués lorsqu'il a été question de la non existence de dieu", affirme Isabel dans un email qu'elle m'a envoyé suite à son voyage en Bolivie. "J'ai vendu 2 livres et distribué beaucoup de dépliants", poursuit-elle.

Isabel s'est aussi mise en contact avec quelques personnes dont Norma Toral lui avait donné la liste. Elle a aussi diffusé dans la rue et plusieurs personnes curieuses ont demandé de l'information au sujet des Messages. "La majorité des gens ont été positifs, n'ont démontré aucune agressivité et aucune surprise à l'idée que la vie existait sur d'autres planètes. Ceux qui ont démontré le plus d'ouverture sont les jeunes; ils sont très ouverts aux nouvelles idées", dit-elle avec enthousiasme !

"ce n'était pas vraiment le cas pour le plus grand journal du pays. Lorsque je suis allée mettre une annonce, ils ont refusé prétextant qu'il s'agissait d'une secte athée et que ce journal était déiste. Les excuses n'ont pas manqué pour justifier leur refus. Je me suis plainte fermement suite à ce refus de publier l'annonce et leur ai demandé de mettre par écrit les raisons pour lesquelles ils refusaient de publier ma publicité", poursuit-elle. "Bien entendu ils ont refusé de mettre quoique ce soit par écrit et j'ai demandé de parler à son supérieur, car leur refus constituait de toute évidence de la discrimination religieuse et que je ne permettrais à personne de me faire subir une telle discrimination. De plainte en plainte et avec l'aide de mon frère qui est un journaliste télévisuel très respecté en Bolivie, j'ai reçu des excuses officielles de la part du journal et mon annonce sera publiée pendant 1 mois plutôt que les 2 semaines que j'avais demandées au départ !"

Grâce à l'insistance de Isabel, voici l'annonce qui a été publiée dans ce journal qui se plaît à dire qu'il est déiste : DIOS NO EXISTE (dieu n'existe pas). L'homme a été créé scientifiquement en laboratoire par des extraterrestres, grâce à leur parfaite maîtrise de l'ingénierie génétique et de l'ADN. Pour plus d'informations visitez www.rael.org. Le journal publiera l'annonce tous les jours du 23 janvier au 22 février.

"Je ressens une grande satisfaction à avoir accompli cette diffusion et c'est grâce à l'exemple de notre Prophète Bien-Aimé qui nous encourage à ne jamais accepter la discrimination et à lutter pour notre philosophie, que j'ai eu la force de persévérer", conclut-elle.

Depuis le 23 janvier, Isabel a reçu 4 emails de la part de personnes intéressées et qui ont lu la publicité dans le journal et je suis convaincu que plusieurs autres lui parviendront.

Bravo Isabel et reçois tout notre amour.

A PROPOS DE NOTRE JEUNE GENIE LEWIS

Vous vous souvenez sans doute du jeune Lewis dont nous vous parlions dans un contact précédent, un jeune génie de Cote d'Ivoire que nous souhaitons aider.... Voici un mot qu'il a envoyé à Hortense... tellement beau que nous avons souhaité le partager à tous...,

Ma petite vie? Je me lève le matin, je fais mes travaux domestiques, je me lave, je vais faire la revue des journaux, je reviens dans ma chambre pour étudier. L'après-midi j'encadre mes deux petits frères Dagaud darkis franklin et Dagaud charles hermite . J'essaie d attirer leur attention dans nos moments de loisir sur l'infiniment petit et l'infiniment grand. Je leur parle de l'Univers, de notre système solaire ,etc... Je leur raconte l'histoire des savants exemples Gilbert norton lewis, thomas edison, Garett Morgan, etc...Mon desir est de voir le monde entier vivre dans la paix. Mon rêve c'est de voir mon Afrique responsable et indépendant .Mes ambitions c'est d'avoir un groupe de scientifiques Africains capables d'explorer l'espace, sortir de notre système solaire pour d'autres systèmes .C'est ma vision .Sur le plan relationnel j'ai des amis petits comme grands mais très souvent le niveau de reflexion m'oblige à ne pas poursuivre les discussions quand des grandes personnes disent dans des debats si Neil Amstrong en 1969 est allé sur la lune alors que les scientifiques mettent de la peinture sur une partie de la lune pour nous montrer qu'ils y sont arrivés.Ce genre de personnes je suis obligé de

ne plus discuter avec eux. Il faut dire que vis à vis des enfants de mon âge je prends de la hauteur, je m'efforce donc à les comprendre et à cohabiter avec eux tels qu'ils sont dans leur pensée.

J'étudie tard dans la nuit parce que je suis dans un quartier populaire où il y a trop de bruit. Comme sport je pratique le karaté shotokan qui est un art martial défensif donc non violent sauf dans le cas où notre vie est menacée.

Je pense que je n'ai rien d'extraordinaire sauf que j'ai été très tôt conscient. A 4 ans j'ai vécu avec ma tante donc loin de mon père et de ma mère, j'avais besoin de me faire estimer. C'est ainsi que je me suis intéressé aux études, avec ceux qui allaient à l'école j'ai appris à lire et écrire. A 5 ans on m'a inscrit au cp2 car certains enseignants qui me connaissaient m'ont trouvé aptes. En fin d'année j'ai obtenu une moyenne de 8,31/10 j'ai été 1er /56 les années 93-94; 94-95 j'ai été admis au ce2 en fin d'année j'ai obtenu une moyenne de 8,52/10 j'ai été 1er /42; 95-96 j'ai été admis au cm2 en fin d'année j'ai obtenu une moyenne de 8,15/10 j'ai été 2e/42. En fin d'année on m'a refusé le CEPE, cela m'a revolté j'avais 7 ans, dans la même année un enfant de 8 ans avait eu l'entrée en 6e. Etant touché par l'échec, j'ai refusé d'aller à l'école l'année suivante 96 97. L'année même où je suis allé rester chez mon père, j'ai été chatié par mon père parce que pour lui je refusais d'aller à l'école. Il m'a proposé la classe de 6e, j'ai refusé je me suis instruis à travers ces documents. L'année 97/98 j'ai été plaidé auprès du fondateur du collège saint ruth qui m'a admis en classe de 3e après un test avec des conditions : si pendant le premier trimestre je suis défaillant on me rétrograde. Au premier trimestre j'ai obtenu une moyenne de 11,62/20 ; 13,76 en maths 11,00 en sciences physiques et 10,25 en svt ; au 2e trimestre j'ai obtenu 12,06/20 14, 66 en maths 13,00 en sciences physiques et 10,25 en svt ; au 3e trimestre j'ai obtenu 12,33/20 15,80 en maths 14,50 en sciences physiques et 12,50 en svt, ma moyenne annuelle générale est 12,08/20 et j'obtiens le BEPC à 9 ans.

On nous convoque alors à la direction régionale de l'enseignement nationale (DREN), mon père, le fondateur et moi. Ensuite au cabinet du ministre Kipré, ministre de l'éducation d'alors et on me fait tester par Josphine djidji wandjah, professeur de maths à l'université ensuite pierre Kipré lui-même en histoire-géographie. J'ai eu le prix du Président de la République Henri konan bédié, prix du plus jeune espoir en mathématiques et j'ai été lauréat de la coupe nationale de l'excellence. On m'oriente à Yakro je plaide pour rester à Abidjan. On m'oriente au lycée classique sans tenir compte de mon lieu d'habitation. Chaque matin je me réveille à 4 heures, je lutte; le bus; les changements à 2 reprises avant d'être au lycée classique, je suis tombé malade à la suite des fatigues. J'ai donc refusé d'aller au lycée classique dans les mêmes conditions, j'avais 10 ans et j'étais frêles. J'ai même dit que je pouvais préparer le Bac en étant à la maison. Les journaux ont publié ma déclaration et j'ai été convoqué par le secrétaire général du gouvernement monsieur Adolphe kadjo djidji et il m'a posé la question de savoir comment est-ce que je pouvais prétendre passer le bac alors que je n'ai pas fait le 1er trimestre de la seconde. Je lui ai demandé de me faire une documentation ce qu'il a fait, ensuite il m'a envoyé auprès de professeurs pour déterminer mon niveau. Après des tests qui ont été concluants les professeurs ont déclaré que j'avais le niveau de la terminale c et que je pouvais présenter le bac donc à 11 ans j'ai fait le bac c en candidature libre et le bac m'a été refusé parce que pour eux ma façon mettait le système éducatif en cause. J'ai fait une réclamation, on ne m'a répondu qu'en mars en me présentant des excuses, ils disent qu'ils sont dans l'impossibilité de vérifier mes copies. A 12 ans je change de série et je me présente en candidat officiel. 4 jours avant la proclamation des résultats on me convoque

à la DECOB mon père et moi et on me demande de recomposer le bac sous la supervision des conseillers à l'éducation dans chaque matière. J'ai été proclamé admis au bac d. A l'image de la CI mon parcours scolaire a connu pas mal de perturbations, le Président de la république, son excellence monsieur Laurent Gbagbo m'a fait la promesse de m'envoyer aux USA pour mes études. A ma grande surprise la promesse n'a pas été tenue. Ainsi j'ai demandé à mon père de m'inscrire à 4 formations d'ingénieurs :electronicien, radio tv-hifi, électricien, électromécanicien à distance ensuite une bonne volonté m'a inscrit en ingénieur informaticien sur place au CFCIP à Cocody (Abidjan) Ma passion est de toujours apprendre , progresser et d'être libre. Je suis incompris comme Jonathan Livingstone le Goéland de Richard Bach par les autorités de mon pays.

votre dévoué norton lewis Dagaud

ARTICLE DE LA SEMAINE

Et peut-être de l'année, comme le déclarait hier notre Prophète Bien Aimé....

Il ajoutait : "En vérité c'est ce qui se passe sur la planète des Eternels, où tout ce qui peut être fait par des machines l'est...et que reste t-il aux humains (les Elohim sont humains) ? : L'amour et la conscience... et non pas parce que des machines ne peuvent pas le faire aussi...mais parce que c'est un plaisir.

Ce monde du futur n'est fait que et uniquement de plaisir. . Le fameux "paradis" ...

Source: Wired

http://www.wired.com/wired/archive/13.02/brain.html?tw==wn_tophead_6

Revenge of the Right Brain

Logical and precise, left-brain thinking gave us the Information Age. Now comes the Conceptual Age - ruled by artistry, empathy, and emotion.

By Daniel H. Pink

When I was a kid - growing up in a middle-class family, in the middle of America, in the middle of the 1970s - parents dished out a familiar plate of advice to their children: Get good grades, go to college, and pursue a profession that offers a decent standard of living and perhaps a dollop of prestige. If you were good at math and science, become a doctor. If you were better at English and history, become a lawyer. If blood gossed you out and your verbal skills needed work, become an accountant. Later, as computers appeared on desktops and CEOs on magazine covers, the youngsters who were really good at math and science chose high tech, while others flocked to business school, thinking that success was spelled MBA.

Tax attorneys. Radiologists. Financial analysts. Software engineers. Management guru Peter Drucker gave this cadre of professionals an enduring, if somewhat wonky, name: knowledge workers. These are, he wrote, "people who get paid for putting to work what one learns in school rather than for their physical strength or manual skill." What distinguished members of this group and enabled them to reap society's greatest rewards, was their "ability to acquire and to apply theoretical and analytic knowledge." And any of us could join their ranks. All we had to do was study hard and play by the rules of the meritocratic regime. That was the path to professional success and personal fulfillment.

But a funny thing happened while we were pressing our noses to the grindstone: The world changed. The future no longer belongs to people who can reason with computer-like logic, speed, and precision. It belongs to a different kind of person with a different kind of mind. Today - amid the uncertainties of an economy that has gone from boom to bust to blah - there's a metaphor that explains what's going on. And it's right inside our heads.

Scientists have long known that a neurological Mason-Dixon line cleaves our brains into two regions - the left and right hemispheres. But in the last 10 years, thanks in part to advances in functional magnetic resonance imaging, researchers have begun to identify more precisely how the two sides divide responsibilities. The left hemisphere handles sequence, literalness, and analysis. The right hemisphere, meanwhile, takes care of context, emotional expression, and synthesis. Of course, the human brain, with its 100 billion cells forging 1 quadrillion connections, is breathtakingly complex. The two hemispheres work in concert, and we enlist both sides for nearly everything we do. But the structure of our brains can help explain the contours of our times.

Until recently, the abilities that led to success in school, work, and business were characteristic of the left hemisphere. They were the sorts of linear, logical, analytical talents measured by SATs and deployed by CPAs. Today, those capabilities are still necessary. But they're no longer sufficient. In a world upended by outsourcing, deluged with data, and choked with choices, the abilities that matter most are now closer in spirit to the specialties of the right hemisphere - artistry, empathy, seeing the big picture, and pursuing the transcendent.

Beneath the nervous clatter of our half-completed decade stirs a slow but seismic shift. The Information Age we all prepared for is ending. Rising in its place is what I call the Conceptual Age, an era in which mastery of abilities that we've often overlooked and undervalued marks the fault line between who gets ahead and who falls behind.

To some of you, this shift - from an economy built on the logical, sequential abilities of the Information Age to an economy built on the inventive, empathic abilities of the Conceptual Age - sounds delightful. "You had me at hello!" I can hear the painters and nurses exulting. But to others, this sounds like a crock. "Prove it!" I hear the programmers and lawyers demanding.

OK. To convince you, I'll explain the reasons for this shift, using the mechanistic language of cause and effect.

The effect: the scales tilting in favor of right brain-style thinking.
The causes: Asia, automation, and abundance.

Asia

Few issues today spark more controversy than outsourcing. Those squadrons of white-collar workers in India, the Philippines, and China are scaring the bejesus out of software jockeys across North America and Europe. According to Forrester Research, 1 in 9 jobs in the US information technology industry will move overseas by 2010. And it's not just tech work. Visit India's office parks and you'll see chartered accountants preparing American tax returns, lawyers researching American lawsuits, and radiologists reading CAT scans for US hospitals.

The reality behind the alarm is this: Outsourcing to Asia is overhyped in the short term, but underhyped in the long term. We're not all going to lose our jobs tomorrow. (The total number of jobs lost to offshoring so far represents less than 1 percent of the US labor force.) But as the cost of communicating with the other side of the globe falls essentially to zero, as India becomes (by 2010) the country with the most English speakers in the world, and as developing nations

continue to mint millions of extremely capable knowledge workers, the professional lives of people in the West will change dramatically. If number crunching, chart reading, and code writing can be done for a lot less overseas and delivered to clients instantly via fiber-optic cable, that's where the work will go.

But these gusts of comparative advantage are blowing away only certain kinds of white-collar jobs - those that can be reduced to a set of rules, routines, and instructions. That's why narrow left-brain work such as basic computer coding, accounting, legal research, and financial analysis is migrating across the oceans. But that's also why plenty of opportunities remain for people and companies doing less routine work - programmers who can design entire systems, accountants who serve as life planners, and bankers expert less in the intricacies of Excel than in the art of the deal. Now that foreigners can do left-brain work cheaper, we in the US must do right-brain work better.

Automation

Last century, machines proved they could replace human muscle. This century, technologies are proving they can outperform human left brains - they can execute sequential, reductive, computational work better, faster, and more accurately than even those with the highest IQs. (Just ask chess grandmaster Garry Kasparov.)

Consider jobs in financial services. Stockbrokers who merely execute transactions are history. Online trading services and market makers do such work far more efficiently. The brokers who survived have morphed from routine order-takers to less easily replicated advisers, who can understand a client's broader financial objectives and even the client's emotions and dreams.

Or take lawyers. Dozens of inexpensive information and advice services are reshaping law practice. At CompleteCase.com, you can get an uncontested divorce for \$249, less than a 10th of the cost of a divorce lawyer. Meanwhile, the Web is cracking the information monopoly that has long been the source of many lawyers' high incomes and professional mystique. Go to USlegalforms.com and you can download - for the price of two movie tickets - fill-in-the-blank wills, contracts, and articles of incorporation that used to reside exclusively on lawyers' hard drives. Instead of hiring a lawyer for 10 hours to craft a contract, consumers can fill out the form themselves and hire a lawyer for one hour to look it over. Consequently, legal abilities that can't be digitized - convincing a jury or understanding the subtleties of a negotiation - become more valuable.

Even computer programmers may feel the pinch. "In the old days," legendary computer scientist Vernor Vinge has said, "anybody with even routine skills could get a job as a programmer. That isn't true anymore. The routine functions are increasingly being turned over to machines." The result: As the scut work gets offloaded, engineers will have to master different aptitudes, relying more on creativity than competence.

Any job that can be reduced to a set of rules is at risk. If a \$500-a-month accountant in India doesn't swipe your accounting job, TurboTax will. Now that computers can emulate left-hemisphere skills, we'll have to rely ever more on our right hemispheres.

Abundance

Our left brains have made us rich. Powered by armies of Drucker's knowledge workers, the information economy has produced a standard of living that would have been unfathomable in our grandparents' youth. Their lives were defined by scarcity. Ours are shaped by abundance. Want evidence? Spend five minutes at Best Buy. Or look in your garage. Owning a car used to be a

grand American aspiration. Today, there are more automobiles in the US than there are licensed drivers – which means that, on average, everybody who can drive has a car of their own. And if your garage is also piled with excess consumer goods, you're not alone. Self-storage - a business devoted to housing our extra crap – is now a \$17 billion annual industry in the US, nearly double Hollywood's yearly box office take.

But abundance has produced an ironic result. The Information Age has unleashed a prosperity that in turn places a premium on less rational sensibilities - beauty, spirituality, emotion. For companies and entrepreneurs, it's no longer enough to create a product, a service, or an experience that's reasonably priced and adequately functional. In an age of abundance, consumers demand something more. Check out your bathroom. If you're like a few million Americans, you've got a Michael Graves toilet brush or a Karim Rashid trash can that you bought at Target. Try explaining a designer garbage pail to the left side of your brain! Or consider illumination. Electric lighting was rare a century ago, but now it's commonplace. Yet in the US, candles are a \$2 billion a year business - for reasons that stretch beyond the logical need for luminosity to a prosperous country's more inchoate desire for pleasure and transcendence.

Liberated by this prosperity but not fulfilled by it, more people are searching for meaning. From the mainstream embrace of such once-exotic practices as yoga and meditation to the rise of spirituality in the workplace to the influence of evangelism in pop culture and politics, the quest for meaning and purpose has become an integral part of everyday life. And that will only intensify as the first children of abundance, the baby boomers, realize that they have more of their lives behind them than ahead. In both business and personal life, now that our left-brain needs have largely been sated, our right-brain yearnings will demand to be fed.

As the forces of Asia, automation, and abundance strengthen and accelerate, the curtain is rising on a new era, the Conceptual Age. If the Industrial Age was built on people's backs, and the Information Age on people's left hemispheres, the Conceptual Age is being built on people's right hemispheres. We've progressed from a society of farmers to a society of factory workers to a society of knowledge workers. And now we're progressing yet again - to a society of creators and empathizers, pattern recognizers, and meaning makers.

But let me be clear: The future is not some Manichaeian landscape in which individuals are either left-brained and extinct or right-brained and ecstatic - a land in which millionaire yoga instructors drive BMWs and programmers scrub counters at Chick-fil-A. Logical, linear, analytic thinking remains indispensable. But it's no longer enough.

To flourish in this age, we'll need to supplement our well-developed high tech abilities with aptitudes that are "high concept" and "high touch." High concept involves the ability to create artistic and emotional beauty, to detect patterns and opportunities, to craft a satisfying narrative, and to come up with inventions the world didn't know it was missing. High touch involves the capacity to empathize, to understand the subtleties of human interaction, to find joy in one's self and to elicit it in others, and to stretch beyond the quotidian in pursuit of purpose and meaning.

Developing these high concept, high touch abilities won't be easy for everyone. For some, the prospect seems unattainable. Fear not (or at least fear less). The sorts of abilities that now matter most are fundamentally human attributes. After all, back on the savannah, our caveperson ancestors weren't plugging numbers into spreadsheets or debugging code. But they were telling stories, demonstrating empathy, and designing innovations. These abilities have always been part of what it means to be human. It's just that after a few generations in the Information Age, many of our high concept, high touch muscles have atrophied. The challenge is to work them back into shape.

Want to get ahead today? Forget what your parents told you. Instead, do something foreigners can't do cheaper. Something computers can't do faster. And something that fills one of the nonmaterial, transcendent desires of an abundant age. In other words, go right, young man and woman, go right.

Adapted from *A Whole New Mind: Moving from the Information Age to the Conceptual Age*, copyright © by Daniel H. Pink, to be published in March by Riverhead Books. Printed with permission of the publisher.

Contributing editor Daniel H. Pink (dp@danpink.com) wrote about Gross National Happiness in issue 12.12.